

dit-il, est tombée quand les jeunes gens ont préféré porter des vêtements de soie et jouer aux dés dans les rues, au lieu de défendre les murs de la ville. Je conjure mes auditeurs et tous ceux qui se donnent la peine de lire le hansard—je sais bien que les journaux ne me citeront pas—de comprendre que le principe même de notre survivance est en jeu. Ne manquons certes pas d'écouter tous ceux qui veulent contribuer à ce débat.

Le rôle du ministère de la Défense présente un caractère unique. C'est pourquoi la défense devrait être soustraite à toute influence politique. Ce ministère devrait être au service du Canada. C'est là sa seule fonction et sa seule justification. Si vous voulez bien me pardonner mon français un peu guindé, je dirai que c'est sa «raison d'être». Je tiens à assurer le ministre et le ministère de la Défense que les changements révolutionnaires ne m'effraient pas s'ils augmentent l'efficacité de nos forces armées.

• (5.00 p.m.)

Comme je l'ai déjà dit, je ne crois pas que tout cela dépende de la couleur de l'uniforme. On a pincé, ici, toutes les cordes de la lyre sentimentale au sujet de ces magnifiques uniformes, mais je pense qu'un vrai militaire servira le Canada, quelle que soit la couleur de l'uniforme. S'il existe une politique, qu'elle vienne du ministre, de l'ensemble du ministère de la Défense nationale, d'un parti politique ou des dirigeants du pays, si éminents qu'ils puissent être, et qu'elle envisage avec confiance l'existence pacifique de l'homme sur notre planète, et si notre politique de défense se fonde sur ce rêve merveilleux, j'affirme que ceux qui l'ont conçue se condamnent et se disqualifient eux-mêmes, en ce qui concerne l'œuvre vitale dont ils sont chargés.

Les idées révolutionnaires du ministre pâlisent, comparées à certaines de mes idées à moi. Je ne suis pas le ministre de la Défense nationale. Plutôt que de mettre l'accent sur l'unification et d'abolir les devises et l'uniforme régimentaires, j'aimerais l'uniformisation de la défense pour le continent nord-américain. J'aimerais que nos unités de la défense deviennent interchangeable avec celles des Américains, car il faudrait être aveugle ou sourd pour prétendre que nous pourrions survivre sur notre planète, au cours des 25 prochaines années, si nous ne travaillons pas côte à côte avec nos alliés américains. Je dis «alliés américains» parce que nous sommes leurs alliés sur deux grands théâtres; je ne crois pas que nous puissions nous dire leurs alliés dans le Pacifique à l'heure actuelle. Je pense que le Canada déploie de très sincères efforts pour se constituer médiateur dans ce conflit. J'aimerais voir le Canada servir de

médiateur et faciliter l'avènement de la paix au Vietnam, la paix dans l'honneur, au nom de l'humanité. Mais je ne crois pas que l'on doive brouiller les pistes au cours du débat actuel sur la défense et imaginer que parce que nous essayons de faire quelque chose d'utile au Vietnam, à Chypre ou dans l'enclave de Gaza, nous devrions rester aveugles devant la nécessité d'envisager sérieusement l'établissement d'une force armée pleinement efficace pour le Canada.

Il n'est pas nécessaire d'unifier nos forces de la façon envisagée dans le bill, selon moi. J'aimerais que l'on dépense cet argent pour l'uniformisation, car je crois que l'uniformisation entre nous et les Américains, sur terre, sur mer, dans les airs et même dans le domaine spatial, nous permettrait en définitive d'économiser de l'argent; et quel est l'homme assez vil pour ne pas chercher à nous épargner de l'argent—mes excuses à Shakespeare pour cette quasi-citation.

La normalisation de l'entraînement est extrêmement important. Je ne puis concevoir que nous prenions part à une autre guerre mondiale sans l'appui de nos cousins américains qui fournissaient des hommes dans la proportion de 10 contre 1 et probablement de l'argent dans celle de 20 contre 1. Nous ferions preuve d'intelligence si, à court de munitions, nous pouvions nous en procurer chez nos alliés; à court de pièces détachées pour nos chars d'assaut, nous en demandions aux chaînes de montage des États-Unis; si, ayant besoin d'obus, nous pouvions nous les procurer chez nos alliés. Nous pourrions demander de l'aide de nos alliés au besoin. Au cours d'une guerre totale, dont nous pouvons nous faire une idée, tout le potentiel des industries manufacturières du Canada pourrait être détruit d'un seul coup. Trois bombes atomiques pourraient sans doute anéantir toute notre puissance manufacturière.

Monsieur le président, nous devrions viser à la normalisation plutôt qu'à l'unification. A mon avis, établir une force unifiée peu nombreuse et fort peu efficace, selon les dispositions de ce bill, n'est pas de nature à aider le Canada. La couleur de l'uniforme choisi pour les forces unifiées ne favorisera pas la défense du Canada. Je doute fort que la couleur de l'uniforme, quelle qu'elle soit, nous encouragera à la solidarité les uns envers les autres. Tous, nous favoriserions la normalisation de l'uniforme si cela signifiait qu'à l'avenir disparaîtrait le qualificatif ajouté au nom de Canadien et si nous étions tous des Canadiens tout court. Le préopinant veut-il m'induire à croire que la normalisation de l'uniforme signifiera un plus grand nombre de volontaires venant de tous les groupes ethniques du Canada? **Le croit-il vraiment?**